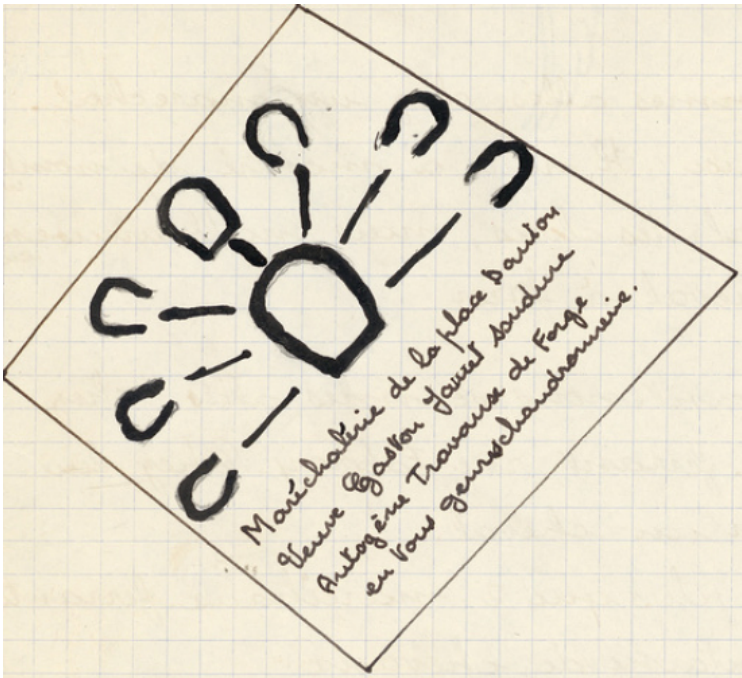
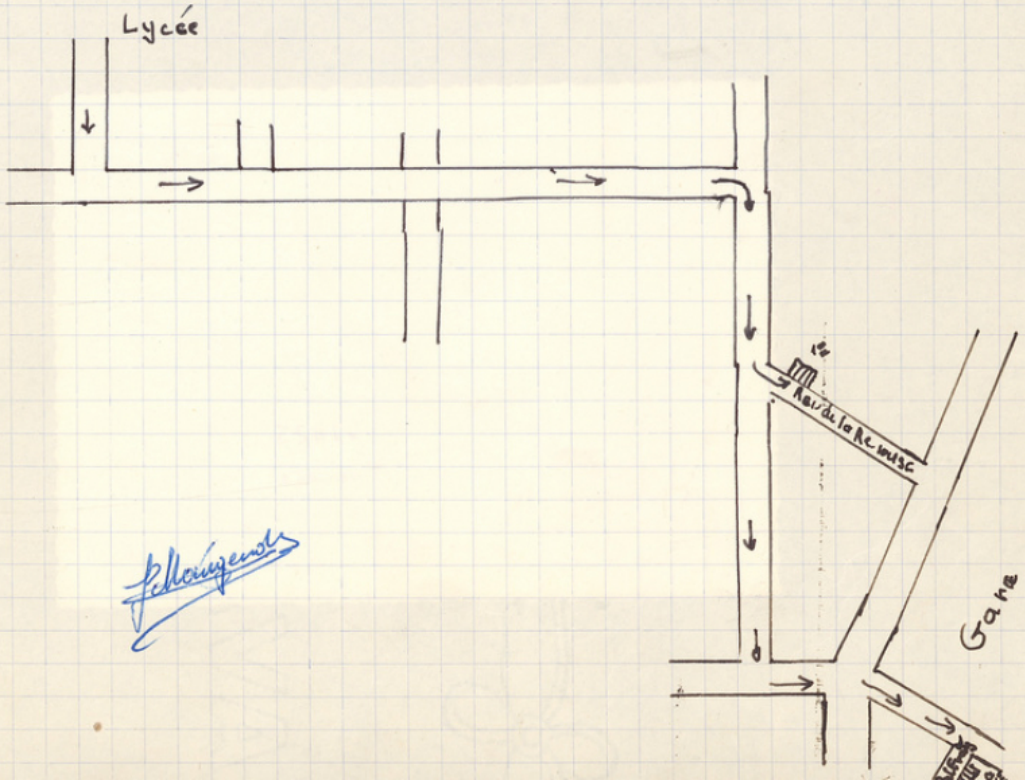
Le maréchal-ferrant

Numéro d'inventaire : 2024.0.259
Auteur(s) : Jean-Noël Le Toulouzan
Type de document : travail d'élève
Période de création : 3e quart 20e siècle
Matériau(x) et technique(s) : papier vélin encre
Description : Chemise en papier rigide saumon avec feuilles en papier vélin à petits carreaux à filigrane "Navarre".
Mesures : hauteur : 32 cm ; largeur : 24 cm
Notes : Il s'agit de la restitution d'une sortie scolaire effectuée un 15 avril, probablement dans les années 1960, dont l'objet était la découverte du métier de maréchal-ferrant, au Havre. Le travail repose sur la participation de plusieurs élèves probablement du lycée François 1er. Des indices de localisation font référence à la place Danton et à la rue de La Pérouse, ainsi qu'à la rue Palfray. Les pages sont signées par leur auteur respectif. Les textes sont illustrés par les dessins des outils utilisés. Présence, également, d'un clou scotché. L'ensemble des feuilles est réuni dans une chemise dont le plat de devant, peint à la gouache, représente un maréchal-ferrant en action dans son atelier.
Contenu Couverture par Rey Présentation par ? Le sabot du cheval par ? Le fer à cheval par Quèze et Philippe Pesson Le ferrage : Préparation du sabot, Essayage et retouches, Les outils par ? ?, Pose du fer ? ? La forge par Le Toulouzan
Mots-clés : Échanges et voyages éducatifs
Sensibilisation à la vie professionnelle
Lieu(x) de création : Le Havre
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 28 p. dont 16 p. manuscrites

LE MARÉCHAL-FERRAND
REY



PRESENTATION

Le 15 Avril, nous sommes allés chez un maréchal-ferrant, rue de la Pérouse. Il nous a montré de nombreux outils, des fers à cheval, des clous, mais malheureusement il n'avait pas de cheval à ferrer.

Aussi, le lundi suivant, nous sommes allés chez un autre maréchal-ferrant, rue Pabfray. Chez lui, nous avons vu ferrer un cheval.
Au Havre, il n'y a plus que 2 maréchaux-ferrants qui ferrent un trentaine de chevaux.
On nous a dit que le métier se perdait et que d'ici peu il n'y aurait plus du tout de chevaux.
Pendant les heures creuses, le ferrage des chevaux est remplacé par le travail de la forge.